



Published on 28 September 2021 by **Jean-Luc Soulier**, Member of the Paris Bar

jl.soulier@soulier-avocats.com

Tel.: +33 (0)1 40 54 29 29, + 33 (0)4 72 82 20 80

[Read this post online](#)

Jean-Luc Soulier: “My father has a flame for life, I inherited it”

In this article published in *Le Progrès* in early September, [Jean-Luc Soulier](#) evokes his roots and recalls the history that shaped Soulier Avocats.

This article is reproduced below and a courtesy English translation follows.

LYON

Jean-Luc Soulier : « Mon père a une flamme de vie, j'en ai hérité »

Jean-Luc Soulier, avocat international, fils aîné du célèbre avocat André Soulier, exerce aux barreaux de Paris et de Bruxelles. Associé gérant de Soulier Avocats, seul cabinet français faisant partie du World Law Group, regroupant 60 cabinets dans le monde, il évoque ses relations avec son père.

Est-ce que votre père a, d'une certaine manière, façonné votre identité ?

« Il y a bien sûr comme une empreinte qui résulte de mon éducation et j'ai retenu de lui un certain nombre de leçons. Il a toujours eu une grande ouverture d'esprit, une volonté de comprendre, un refus des jugements hâtifs, du sectarisme, des idéologies, donnant toujours la primauté à l'homme. Ainsi, il m'a appris à ne pas m'enfermer dans des a priori. J'ai le sentiment d'avoir la même volonté farouche de ne jamais rien céder mais toujours en respectant les autres, c'est dans notre ADN. La complexité des êtres nous intéresse. Il a une flamme de vie, j'en ai hérité. »

Comment vivez-vous sa renommée ?

« Avec beaucoup de fierté. Issu d'un milieu très modeste, mon père n'a jamais renié ses origines ou cédé au miroir aux alouettes. Mon grand-père, Paul, a été fort des Halles avant de devenir épicier puis chauffeur de taxi, et ma grand-mère, Mariette, toute jeune fille, a été domestique. C'étaient des gens authentiques, intelligents, et empathiques. Je leur dois d'ailleurs une partie de mon éducation car mon père n'avait que 22 ans lorsque je suis né. Il suivait encore ses études financées par ma mère, dactylo chez Berliet. J'ai donc été témoin de son parcours. »

“ Nous avons tous les deux un métier de verbe mais je n'ai pas essayé d'être son clone. ”

Cherchez-vous son approbation ?

« Tout fils espère avoir l'approbation de son père mais ça ne gouverne pas mes choix. Chacun est responsable de son propre destin. Lui-même est un homme totalement libre, rien ne l'entrave. Nous avons tous les deux un métier de verbe mais je n'ai pas essayé d'être son clone. »

Quels souvenirs heureux avez-vous partagés ?

« Nos parties de tennis acharnées. Il m'a transmis le goût du sport, du challenge, du combat. »

Vous sentez-vous un devoir de mémoire envers lui ?

« Je veux perpétuer cette chaîne exceptionnelle par ses origines, transmettre à mes enfants les valeurs que mon père a reçues en héritage et dont il a su se montrer digne. Il a fallu qu'il s'élève, et pour cela, il a dû chercher la lumière. Je me suis construit autrement, au travers de mon métier d'avocat international. Et je n'ai jamais voulu être, comme lui, un personnage public. Il aurait souhaité que je m'engage aussi en politique. Je n'ai pas été tenté. J'ai même pris le contre-pied. »

Qu'aimeriez-vous lui dire que vous ne lui avez jamais dit ?

« Il y a une grande pudeur entre nous. Tout ce que je viens de vous dire et que je ne le lui ai jamais dit. »

De notre correspondante, Laurence PONSONNET



André, le père et Jean-Luc Soulier, le fils, sont tous les deux avocats. Photo Progrès/Laurence PONSONNET

France Unie fait sa rentrée

Vendredi 24 septembre, à partir de 7 h 45, Marc Fraysse, président de l'association France Unie, organisera la prochaine édition des Petits-dej' de l'économie, à l'hôtel Métropole. L'occasion de moments d'échanges et d'idées entre des participants venant de tous horizons. Pour cette 75^e édition, l'invité du mois sera le célèbre avocat M^e André Soulier. À cette occasion, il dédicacera son livre *Mes mille et une vies*. La participation est de 20 euros (à régler sur place à l'ordre de l'Hôtel Métropole).

Hôtel Lyon Métropole 84, quai Joseph Gillet, Lyon 4^e. Inscription au : 06.84.76.36.12 ou par courriel à marc.fraysse69@gmail.com

69X20 - V1

Jean-Luc Soulier : “My father has a flame for life, I inherited it.”



After studying in the United States and practicing in New York, Jean-Luc Soulier, an international lawyer and the eldest son of the famous lawyer André Soulier, practices at the Paris and Brussels Bars. Managing partner of Soulier Avocats, the only French law firm that is part of the World Law Group, which includes 60 firms covering the entire world, he talks about his relationship with his father.

Did your father, in a way, shape your identity?

There is of course a sort of imprint that results from my upbringing and I have learned a number of lessons from him. He always had a great open mind, a desire to understand, a refusal of hasty judgments, of sectarianism, of ideologies, always giving primacy to Man. As such, he taught me not to lock myself in preconceived notions and ideas. I have the feeling that I have the same fierce will to never give in to anything but always while respecting others, it is in our DNA. The complexity of human beings interests us.

How do you feel about his fame?

Great pride. Coming from a very modest background, my father never denied his origins and has always looked beyond the smoke and mirrors. My grandfather Paul was a goods porter before becoming a grocer and then a cab driver, and my grandmother Mariette, as a young girl, was a maid. They were authentic, intelligent and empathetic people. I owe them part of my education because my father was only 22 when I was born. He was still in school, financed by my mother, a typist at Berliet. So, I was a witness to his life path.

Do you seek his approval?

Every son hopes to have his father's approval, but that does not govern my choices. Everyone is responsible for their own destiny. He is himself a totally free man, nothing hinders him. We both have a profession of words but I have not tried to be his clone.

What happy memories did you share?

Our fierce tennis games. He passed on to me a taste for sport, for challenge, for combat.

Do you feel you have a duty to preserve his memory?

I want to perpetuate this family chain which is exceptional because of its origins, I want to pass on to my children the values that my father inherited and of which he proved himself worthy. He had to rise up and for that, he had to seek the light. I built myself in a different way, through my work as an international lawyer. And I never wanted to be a public figure like him. He would have liked me to get involved in politics. I was not tempted. I even went against the grain.

What would you like to tell him that you have never told him?

There is great modesty and reserve between us. Everything I just told you I never told him."



Soulier Avocats is an independent full-service law firm that offers key players in the economic, industrial and financial world comprehensive legal services.

We advise and defend our French and foreign clients on any and all legal and tax issues that may arise in connection with their day-to-day operations, specific transactions and strategic decisions.

Our clients, whatever their size, nationality and business sector, benefit from customized services that are tailored to their specific needs.

For more information, please visit us at www.soulier-avocats.com.

This material has been prepared for informational purposes only and is not intended to be, and should not be construed as, legal advice. The addressee is solely liable for any use of the information contained herein.